

## ENJEUX SOCIO-ECONOMIQUES DE L'IMMIGRATION DES NIGERIENS DANS LA COMMUNE DE MALANVILLE AU NORD DU BENIN

### SOCIO-ECONOMIC CHALLENGES OF NIGERIAN IMMIGRATION IN THE COMMUNITY OF MALANVILLE NORTHERN BENIN

ALLAGBE S. B.\*, KADJEBIN T.R. & GONZALLO G.

Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales, Université d'Abomey-Calavi.

(\*) Correspondance : E-mail : *ballagbe1@yahoo.fr, kadjebinr@yahoo.com, germaingonzallo@yahoo.fr*

(Reçu le 08 Juillet 2017 ; Révisé le 12 Août 2017 ; Accepté le 23 Août 2017)

#### RESUME

Le présent travail est réalisé sur les enjeux socio-économiques de l'immigration des Nigériens dans la Commune de Malanville. Cette étude est menée spécifiquement dans les arrondissements de Malanville centre et de Guéné.

Les méthodes comme l'échantillonnage de 132 Nigériens accompagnées des outils et techniques de traitements appropriés tels que les questionnaires et les guides d'entretien, le modèle SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités et Impacts) ont été utilisés au cours de cette étude.

Les analyses ont permis de comprendre que les causes des migrations des nigériens dans la commune de Malanville sont d'ordre naturel (65 % des Nigériens ont reconnu que les conditions climatiques de la Commune sont favorables à leur installation) ; économiques (7% de Djerma se donnent à la vente de dattes ; 60% des Haoussa enquêtés font la boucherie ; 70% des immigrants peulh se sont spécialisés dans la vente des bovins et des caprins) ; hospitaliers et sociaux (51% des immigrants nigériens se sont sédentarisés à cause de l'amitié et des liens commerciaux qui existent entre eux et les autochtones ; 43 % des immigrants nigériens sont appréciés par les populations de la Commune de Malanville à cause du respect de l'autorité, de leur travail, et leur croyance surtout en Islam) leurs apports dans leur pays d'accueil en matière de l'amélioration de l'habitat et en matière de renflouement des caisses communales, ainsi que leurs conséquences. Ils s'impliquent également dans la vie sociale et économique de leurs pays d'origine à travers les transferts de fonds et des réalisations qui se font dans leur milieu d'origine.

Mots clés : immigration, enjeux, développement, Migration, conséquences.

#### ABSTRACT

The present work is achieved on the stakes socioeconomic of the immigration of the migrations in the township of Malanville. This study is carried out specifically in the districts of Malanville center and Guéné.

Methods such as the sampling of 132 Nigerians with appropriate treatment tools and techniques such as questionnaires and interview guides, the SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities and Impacts) model were used in this study.

The analysis has made it possible to understand that the causes of the migration of Nigerians in the commune of Malanville are natural (65% of Nigerians have recognized that the climatic conditions of the Commune are favorable to their installation); (7% of Djerma sell dates, 60% of surveyed Hausa make slaughter, 70% of Peulh immigrants specialize in the sale of cattle and goats); (51% of Nigerian immigrants have settled down because of the friendship and commercial links between them and the indigenous people; 43% of Nigerian immigrants are appreciated by the inhabitants of the Malanville

Commune because of respect for The authority of their work and their belief in Islam in particular), their contributions in their host country to the improvement of the habitat and the bailout of the municipal funds, as well as their consequences. Also imply in the social and economic life of their countries of origin through remittances and achievements in their home environment

Keywords: immigration, stakes, development, Migration, consequences.

## 1- INTRODUCTION ET JUSTIFICATION DU SUJET

À l'échelle internationale, les pays à revenu intermédiaire et les pays de l'Organisation de Coopération et le Développement Economique (OCDE) à fort revenus montrent les taux de mobilité internationale les plus relevés. Ainsi, les migrations sont majoritairement des phénomènes intra régionaux. Le nombre de migrants qui partent d'Afrique est bien moins important que celui des migrants qui circulent en Afrique ou en Asie. Les migrations sont particulièrement en Afrique subsaharienne un enjeu de sécurité nationale, régionale (HCR, 2010).

Certains habitants pensent que leur lieu d'origine ne leur permet pas une intégration sociale pouvant permettre de répondre à leurs besoins qu'ils jugent impérieux. Ainsi, ils émigrent dans l'intention de se mettre à l'abri de la pauvreté afin de réaliser leurs projets (P. E. Houessou, 2006).

Avec la mondialisation, le nombre de personnes qui vivent en dehors de leur pays d'origine a fortement augmenté au cours de ces dernières décennies (André, 1996).

Selon B. Touré (2010), l'exploitation de la population de jeunes dans les pays en développement et le vieillissement de la population de la plupart des pays développés se traduiront par l'augmentation de la demande de migration au cours des années à venir. Ainsi, les jeunes risquent plus que leurs aînés de recourir à la migration illégale et de devenir des victimes de la traite des êtres humains. En effet, la principale raison des départs de ces migrants est non seulement l'espoir de trouver de meilleures conditions de vie pour eux-mêmes mais également pour leurs familles restées au pays et/ou au village car, dans de très nombreux cas,

ils continueront de soutenir financièrement ces dernières (A. Adepoju, 2002).

Selon Daum cité par V. Dossia (2010), la migration est devenue un moyen de subsistance pour plusieurs familles puisqu'elle leur apparaît comme la seule stratégie possible d'autonomisation. Cependant, le départ de ces ressources humaines constitue une grave perte au plan économique, culturel et politique pour les pays du sud et vient accentuer l'appauvrissement des habitants (Tebeje cité par T.Y, Deki, 2012).

En effet, le Bénin est devenu depuis quelques années un pays d'immigration après avoir été un pays d'émigration par excellence. La stabilité dont il bénéficie et surtout l'instauration d'un régime politique libérale depuis la conférence des Forces Vives de la Nation de février 1990 ont créé des conditions favorables à ce phénomène.

Dans la Commune de Malanville, les mouvements migratoires (émigration-immigration) sont intenses. De nombreux départs qu'on enregistre au cours d'une année sont comblés par l'arrivée massive des populations étrangères notamment les populations Nigériennes qui s'installent temporairement ou définitivement dans la Commune. L'immigration de population Nigérienne n'est pas sans conséquence dans la Commune. Elle affecte d'une part, le développement intégré de la Commune et d'autre part elle influence le mode de vie des populations autochtones. Le phénomène migratoire est dans la majorité des cas un levier du développement (A, C. Mondjannagni, 1977).

L. B. Bio Bigou (1987) a démontré que les migrations des populations bénino-nigériennes assurent le développement de la vallée du Niger.

## Enjeux socio-économiques de l'immigration des Nigériens dans la commune de Malanville au nord du Bénin.

De nos jours avec l'avènement de la décentralisation, il apparaît avec une grande évidence que tout processus de développement passe avant tout par la gestion rationnelle et efficace des ressources disponibles dont l'homme est le principal et l'incontournable moteur.

La présence des Nigériens dans la Commune de Malanville témoigne de l'ampleur des liens commerciaux qui ont existé et continuent d'exister entre le Bénin et le Niger. Ce phénomène s'est développé très tôt dans le Nord Bénin ainsi que dans toutes les villes du Bénin. Cette expansion s'explique par plusieurs raisons dans la Commune de Malanville.

La présence du marché international de Malanville qui occupe la deuxième place sur le plan national après Dantopka et la première dans l'Alibori et qui se place à l'échelle régionale voire internationale. La position frontalière de la commune qui est partagée par trois pays tels que le Bénin, le Niger et le Nigéria fait d'elle une localité de fort échange entre ces trois pays.

Le développement des infrastructures routières qui facilite les déplacements des hommes et de leurs marchandises. Malanville est une ville carrefour et célèbre de l'Alibori en matière d'échange commerciaux.

Au regard de ces atouts, la Commune de Malanville se place comme un espace de grande immigration qui attire les peuples dont ceux du Niger. Après leur installation, les migrants Nigériens s'investissent dans plusieurs activités commerciales de toute nature (formelle ou informelle) au point où on pourrait affirmer que les Nigériens tiennent une partie de l'économie

de la Commune. Suite à cela, il est important de savoir si ces derniers contribuent au développement de la commune ou réduisent ces chances de développement.

Quelles énergies les Nigériens développent-ils pour assurer un tel contrôle de l'économie locale de la Commune ?

C'est dans le souci de montrer la contribution des immigrants nigériens au développement que le thème « Enjeux socio-économique de l'immigration des Nigériens dans la Commune de Malanville » a été formulé.

### 2- Cadre d'étude

Appelé avant 1949 "Tassi" qui signifie en langue Djerma et Dendi "Sable", la ville de Malanville dérive de "Malan", nom d'un gouverneur de l'ancienne colonie de Dahomey (la ville de Malan). La Commune de Malanville est située à l'extrémité nord du département de l'Alibori entre les latitudes 11°20' et 12°00' nord d'une part et les longitudes 3°00' et 3°40' est d'autre part. Elle couvre une superficie de 3016 Km<sup>2</sup> (INSAE, 2002) soit 2,63 % du territoire national et 11,49 % du département de l'Alibori. Elle est limitée au Nord par la République du Niger, au Sud par les Communes de Kandi et de Ségbana ; à l'Ouest par la Commune de Karimama et à l'Est par la République fédérale du Nigéria (figure 1). Ce positionnement de la Commune fait d'elle une zone stratégique qui constitue une potentialité pour des échanges commerciaux nationaux (avec les Communes limitrophes) et internationaux (avec le Nigéria et le Niger) facteur important de développement de la Commune.

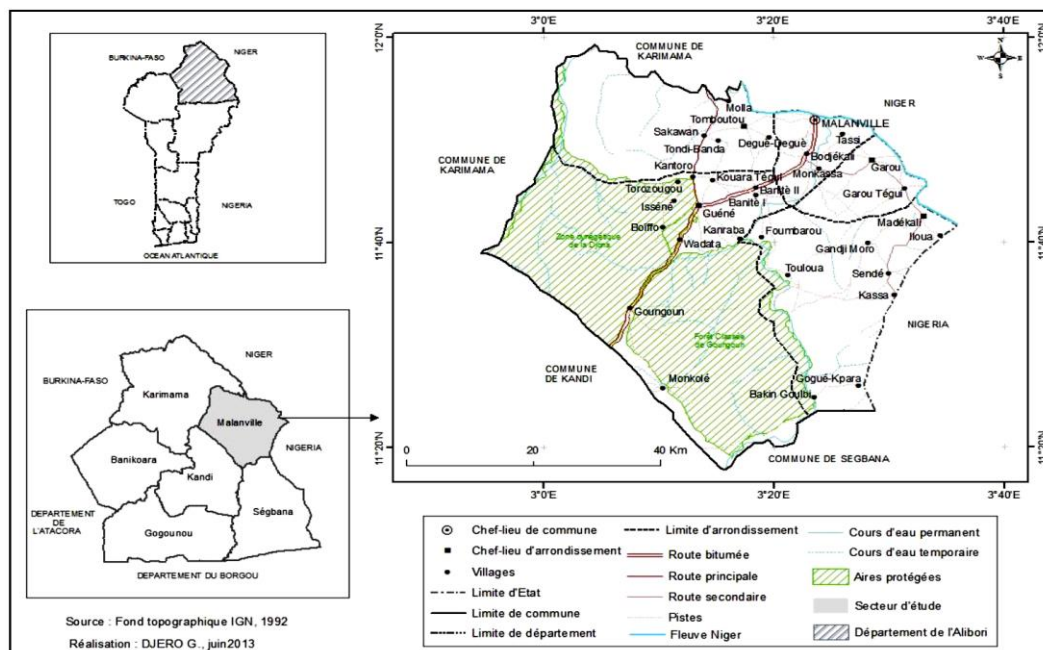


Figure 1 : Situations géographique et subdivisions administratives de la commune de Malanville

## 2.3- Données et méthode

### 2.3.1. Données

Dans le cadre de cette étude, les données suivantes sont exploitées :

- les données démographiques issues des résultats des recensements de 1979, 1992, 2002 et 2013 et les projections de 2021 ;
- les données quantitatives sur les bénéficiaires et les revenus moyens, les rendements, les productions, les dépenses et recettes journalières, hebdomadaires, mensuelles et annuelle des migrants de la Commune ;
- les données pluviométriques ;
- les données qualitatives relatives à l'évolution, aux causes, aux enjeux de migration dans la Commune de Malanville ;
- les données quantitatives sur la statistique des immigrants nigériens ainsi que les données qualitatives sur l'apport des immigrants nigériens dans la Commune de Malanville.

### 2.3.2- Méthode

La méthodologie utilisée dans le cadre de cette étude est basée sur la documentation, les enquêtes de terrain et l'analyse des résultats.

La revue de la documentation a permis de faire le point des connaissances sur la littérature

existante relative au présent sujet de recherche puis d'identifier les différents aspects faiblement explorés jusque-là. Ainsi, pour mieux appréhender les contours de ce sujet de recherche, plusieurs centres de recherche et structures ont été visités à cet effet. Il s'agit entre autres des centres de documentation de la commune de Malanville, de la FLASH, de la BIDOC, du CCF, de l'UNICEF, de l'INSAE, etc.

En ce qui concerne les enquêtes socioéconomiques, les entretiens sont réalisés et les observations faites en milieu réel. La Méthode Active de Recherche Participative (MAR) a permis de collecter des informations relatives à l'évolution, aux causes, aux enjeux et aux approches d'amélioration des conditions de migration dans la Commune de Malanville. A cet effet, la taille de l'échantillon a été déterminée.

L'échantillonnage est porté sur les commerçants, paysans et éleveurs Nigériens résident dans les quartiers urbains et villages de la Commune de Malanville en particulier dans les arrondissements de Malanville centre et de Guéné.

Les groupes socioculturels enquêtés sont choisis

## Enjeux socio-économiques de l'immigration des Nigériens dans la commune de Malanville au nord du Bénin.

de façon raisonnée. La collecte des données a eu lieu dans les quartiers Tassi-Tedji, Tassizénon, Wollo, Wolloyessou, Boudjécali dans l'arrondissement de Malanville et Guéné I, Guéné II, Goun-Goun, Kantro, Banité I, Banité II, Boiffo dans l'Arrondissement de Guéné.

Il a pris en compte 05 quartiers de ville dans l'arrondissement de Malanville et 07 villages dans l'arrondissement de Guéné. Le choix de ces deux arrondissements comportant ces quartiers de ville et villages tient compte de l'importance de la communauté Nigérienne

qu'ils abritent et celle des groupes socioculturels à enquêter. Quant aux quartiers de ville et villages des autres arrondissements de la Commune, les groupes socioculturels sont moins importants. Pour des raisons de chiffres, il est difficile d'évaluer le nombre total des immigrants nigériens dans la Commune de Malanville. Pour cela, un recensement a été fait au niveau de 2014 ménages nigériens dans les arrondissements de Malanville et de Guéné. Sur les 2014 ménages ciblés, 132 nigériens ont été réellement interrogés soit 61,68% (tableau II).

Tableau II : Personnes interrogées

Arrondissements Personnes interrogées	Malanville	Guéné	Personnes interrogées	Pourcentages (en %)
Nigériens	70	62	132	61,68
Elus locaux	02	01	03	1,40
Chefs quartiers ou villages	04	07	11	5,14
Le CSAF	01	00	01	0,46
Représentants des Nigériens	01	00	01	0,46
Responsables du groupe cible	02	01	03	1,40
<b>Total</b>	<b>80</b>	<b>71</b>	<b>151</b>	<b>70,76</b>

**Source :** Résultats d'enquête, Septembre 2016

L'échantillon enquêté est composé de 132 Nigériens dans les deux arrondissements sur les 2014 ménages ciblés, ensuite les élus locaux au nombre de 03 à savoir les deux chefs d'arrondissements et le maire ont été aussi interrogés, de même que 11 chefs quartiers de ville ou villages, le Chef Service des Affaires Financières (CSAF) de la Commune de Malanville, le représentant des Nigériens et 03 responsables des groupes cibles. Donc au total, cent cinquante un (151) personnes ont été interrogées au cours de l'enquête.

Le traitement fait à l'aide du logiciel Excel et de la calculatrice a permis de connaître leur apport financier dans la Commune.

Ensuite, certaines données ont été traduites par des figures et des cartes.

L'analyse des résultats a été faite à partir du modèle SWOT (forces-faiblesses-opportunités-menaces). L'utilisation de ce modèle a permis d'identifier les facteurs internes et les facteurs

externes qui influencent le phénomène. Les facteurs internes concernent les forces et faiblesses tandis que les facteurs externes intéressent les opportunités et les menaces qui agissent sur le fait analysé.

### 3- RESULTATS

#### 3.1-Facteurs géographiques et causes de l'immigration des nigériens dans la commune de Malanville

Les facteurs géographiques ont trait aux milieux physiques et humains qui constituent des atouts naturels et économiques qui motivent et excitent les immigrants nigériens à venir s'installer dans la Commune de Malanville.

##### 3.1.1- Caractéristiques physiques et humains favorables à l'immigration

Cette partie porte sur les composantes du milieu physique et leur rôle dans l'essor économique de la Commune de Malanville. Dans cette analyse, les aspects suivants sont pris en compte : le

climat, le relief, l'hydrographie et la végétation.

➤ **Climat**

La commune de Malanville, du point de vue climatique, fait partie de l'ensemble Nord soudanien de type Soudano Sahélien marqué par deux saisons : une saison sèche de novembre à avril et une saison des pluies de mai à octobre (SDAC, 2006). Pendant la saison pluvieuse, la quantité d'eau recueillie est de 97% du total annuel à Malanville ; tandis que pendant la saison sèche, avec l'influence de l'Harmattan, elle n'atteint pas les 10 % du total annuel (I. Yabi, 2008).

La moyenne des pluies enregistrées la dernière

décennie est de 750mm (Mairie de Malanville, 2011-2015). Le vent dominant est l'Harmattan soufflant de novembre en janvier dans tous les sens avec des écarts de température variant entre 16 et 25°C. Ce climat favorise, l'élevage et la production des produits maraîchers que pratiquent ces nigériens.

Le régime pluviométrique de Malanville varie avec un maximum en saison pluvieuse et un minimum en saison sèche. Les maxima sont atteints en juin, juillet, août et septembre tandis que les minima sont enregistrés en novembre, décembre, janvier ou février. La figure 2 traduit l'évolution de la pluviométrie de 2009.

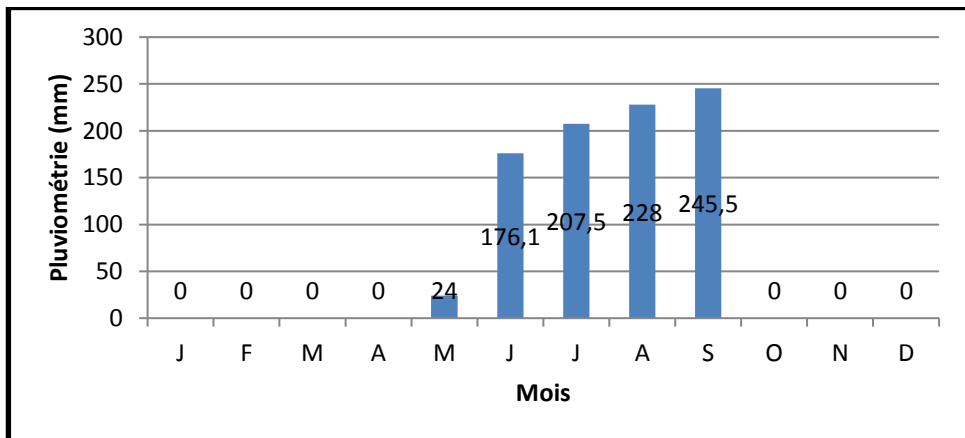


Figure 2 : Régime pluviométrique dans la commune de Malanville en 2009

Source : Traitement des données de l'ASECNA, 2011

De l'analyse de cette figure2, il ressort que les mois de juin, juillet, août et septembre sont les plus pluvieux avec respectivement 176,1 mm, 207,5 mm 228 mm et 245,5 mm. Selon les nigériens, ces mois humides sont favorables à la vie humaine et au développement des activités agricoles mais aussi freinent leurs activités commerciales tandis que les mois d'octobre, novembre, décembre, janvier, février et avril sont des moments propices pour leurs activités principales qui est le commerce.

• **Relief**

Le relief de la Commune de Malanville se compose d'un ensemble de plaines et de vallées enchâssées entre le fleuve Niger et quelques

plateaux et collines de grès ferrugineux. Les collines se rencontrent dans les arrondissements de Madécali, Malanville (Boudjécali) et à Guéné avec une hauteur moyenne de 80m.

La ville est bâtie sur un site sablonneux et inondable par endroit en période des crues. Le lit supérieur du Niger qui prolonge la ville au Nord est un terrain plat où s'est développée dans le passé une culture rizicole. A l'Ouest, un terrain sablonneux plus ou moins plat est drainé par l'Alibori, un autre affluent du Niger. Au Sud, les terrains sablonneux relativement plats remontent légèrement dans cette direction et sont partagés entre les besoins de drainage des deux affluents. Ce qui favorise la culture du riz

et les produits maraîchers qui attirent les nigériens (SDAC-Malanville, 2006).

- **Réseau hydrographique**

La Commune de Malanville est traversée dans sa longueur (Est-Ouest), par le fleuve Niger avec ses affluents l'Alibori, la Mékrou et la Sota qui sont en crue durant les mois d'août et de septembre. L'étiage intervient à partir du mois d'Octobre. Le fleuve Niger regroupe des bas-fonds exploitables dont 300 ha aménagés. La Commune connaît des inondations cycliques du fait des pluies diluviennes. Elle se trouve dans la vallée du Niger qui va de Guéné jusqu'au lit mineur du fleuve. La Commune de Malanville se trouve ainsi dans une espèce géographique dotée d'atouts pour l'édification d'une régionalisation économique cohérente et viable. Ces réseaux hydrographiques favorisent les échanges et le transport fluvial avec les localités frontalières et leur arrière-pays tels que le Niger et le Nigeria (SDAC-Malanville, 2006).

- **Végétation**

La végétation de la Commune de Malanville est couverte par la savane arborée avec prédominance des formations herbacées. Sur le territoire de la Commune se trouvent la forêt de Goun-Goun, la forêt de Boiffo (Guéné) qui est une aire protégée et la Zone Cynégétique de la Djona (ZCD) vers le village de Torozougou. Les formations végétales abritent une faune très variée dont les espèces remarquables sont les éléphants (*Loxodonta africana*), les buffles (*Syrceruscaffer*), les panthères (*Panthera paradus*), les gibiers, les hippopotames (*Hippotragus equimus*), les phacochères, etc. Ces forêts et aires protégées facilitent le pâturage aux éleveurs peulh et développe le commerce de la vente des peaux et organes d'animaux sauvages exercé par les Haoussa (SDAC-Malanville, 2006).

### 3.1.2- Caractéristiques humaines

L'étude du cadre humain a permis de présenter l'historique du peuplement de la population, son évolution et le rôle du capital humain dans l'amorce du processus de développement local.

- **Historique du peuplement**

Avant 1960, l'actuelle ville de Malanville en

bordure du fleuve Niger n'était qu'un village lâche au nord de Boudjécali situé à (7) sept km sur la route internationale Bénin-Niger. Vers 1910, les tatas des pêcheurs dispersés dans la vallée du fleuve furent regroupées en un seul village ``Tassi`` la futur ville de Malanville qui va évoluer progressivement avec l'arrivée de nouveaux habitants qui vont s'installer dans cette plaine d'inondation en créant de nouveaux quartiers. Le noyau primitif est Wollo, quartier des pêcheurs et éleveurs situé au Nord-Ouest, en bordure du fleuve. L'installation s'était effectuée de façon spontanée avec les Djerma, Dendi venus du Niger (région de Gaya, Dosso) les Dendi et peulh du Bénin septentrional.

Les liens de pauvreté parfois très poussés favorisent une atmosphère d'entente et de collaboration entre ces peuples d'origine Nigérienne et Béninoise. Jusqu'en 1950, Malanville n'était qu'un tout petit village de cinq cent à six cent habitants, les premières maisons rappellent les agglomérations peulhs avec des cases de paille. La forme rectangulaire des habitations est apparue vers les années « 40 » avec l'arrivée d'une autre vague d'étrangers surtout les militaires et les cadres de l'administration coloniale.

L'agglomération de Malanville comptait 21734 habitants d'après le recensement général de la population de 1992, soit un peu moins du tiers de la population totale de la Sous-préfecture. Le taux de croissance moyen intercensitaire tel qu'il a été observé entre les deux derniers recensements de 1979 et 1992 est de 2,1% par an.

En appliquant le même chiffre pour la période de 1992-1998, on peut déduire que la population est de 24.600 personnes. Selon l'INSAE (1992), pour la période 1979-1992, le taux moyen de croissance annuelle pour l'agglomération (2,1%) est nettement plus faible par rapport à celui du milieu rural estimé à 6,7%. Ce qui porte le taux moyen à l'ensemble de la Commune à 4,9%. L'étude attribue cette différence au caractère peu attractif de la ville par rapport au milieu environnant malgré les atouts qu'elle présente comme ville carrefour entre plusieurs pays. De 2008 à 2013, la population de la

Commune de Malanville évolue progressivement de 44000 habitants à 168006 habitants soit une croissance de 124006 habitants

(INSAE, 2013). Cette évolution se présente comme suit sur la figure 3.

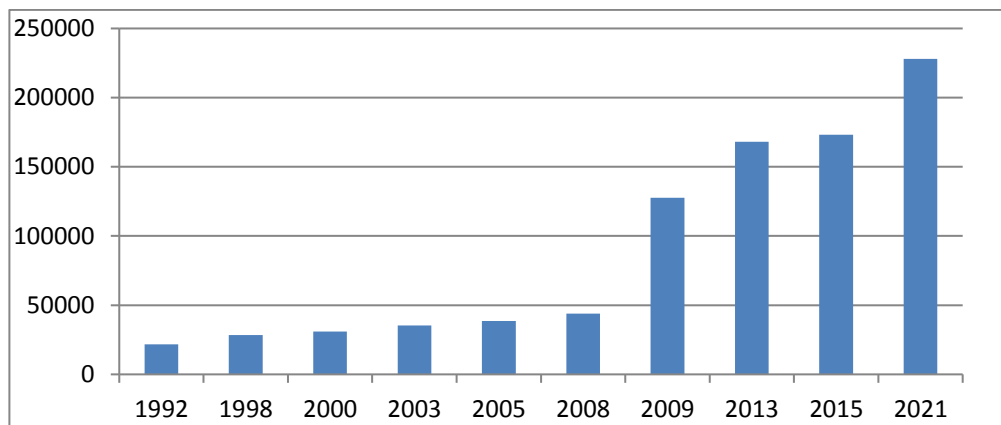


Figure 3 : Accroissement de la population  
 Source : Traitement des données de l'INSAE, 2013

De l'analyse de la figure 3, il ressort que la projection graduelle de cette population sur une période de 8 ans nous donnera une croissance de 228110 habitants. Toutefois, cette tendance si elle se confirme, se fera très probablement d'une façon graduelle. On est ainsi emmené à prendre comme point de départ le taux de croissance intercensitaire enregistré entre 2008 et 2013 et lui appliquer une augmentation graduelle continue pour atteindre, à long terme, un taux élevé que celui de 2013.

### 3.1.3- Causes de l'immigration des nigériens dans la commune de Malanville

#### ➤ Attraits de l'immigration des nigériens dans la Commune de Malanville

Les atouts qui attirent les immigrants nigériens à venir s'installer dans la Commune de Malanville sont d'ordre naturel, économique, hospitalier et social.

#### ✓ Atouts naturels

La commune de Malanville jouit d'un climat de type nord soudanien. L'année se partage en deux saisons bien tranchées :

- une saison sèche de novembre à début mai ;
- une saison de pluie de mai à octobre.

En dehors de la période de la canicule (mars-avril) et de l'Harmattan (décembre-février), la Commune de Malanville bénéficie d'un bon climat qui permet aux populations de bien vivre. Ce climat favorise également les activités économiques. Selon les enquêtes du terrain, 65% des Nigériens ont reconnu que les conditions climatiques de la Commune sont favorables à leur installation. Le contexte climatique est favorable aux activités agricoles comme la culture de l'oignon, de la pomme de terre et à l'élevage. Ce qui attire les agriculteurs nigériens.

La disponibilité des ressources naturelles (sols cultivables, forêts, eaux), la présence de forage et d'eau pour les éleveurs nigériens, la diversité des productions agricoles y compris les cultures maraîchères, combinées avec l'amélioration des conditions socioéconomiques des populations font de cette Commune, l'une des plus importantes économiquement du nord Bénin (SDAC-Malanville, 2006).

#### ✓ Atouts économiques

Les Djerma, les Haoussa et les Peulh mènent en majorité des activités commerciales dans la Commune. Ainsi, les Djerma sont spécialisés dans la vente des appareils électroménagers, des

## Enjeux socio-économiques de l'immigration des Nigériens dans la commune de Malanville au nord du Bénin.

dates, des pagnes, des tissus pour ne citer que ceux-là. Selon l'enquête, 7% de Djerma se donnent à la vente de dattes. Quant aux Haoussa, ils s'occupent de la vente des viandes crues dans les boucheries et les viandes grillées devant les buvettes et hôtels, le haricot, des peaux d'animaux, etc. 60% des Haoussa enquêtés font la boucherie. En ce qui concerne les éleveurs Peulh, ils se sont spécialisés dans la vente des bovins et des caprins au niveau des différents marchés de bétails existant dans la Commune. D'après l'enquête, 70% des immigrants peulh pratiquent cette activité commerciale. En effet, les plus grandes transactions s'opèrent à travers

le marché de Malanville qui occupe la deuxième place sur le plan national après Dantopka et la première dans l'Alibori. Le choix de résider dans la Commune de Malanville pour leurs affaires s'explique aussi par la forte demande des populations de la Commune en marchandises que livre la communauté nigérienne telles que l'oignon, le haricot, les pommes de terre, etc. C'est pour satisfaire donc cette forte demande afin d'en tirer profit sur ces populations en forte croissance qu'on enregistre l'immigration des Nigériens dans la Commune. La photo1 montre un vendeur de datte à Malanville.



Photo 1 : Vendeur de datte et divers  
Prise de vue : Bakouta, Septembre 2016

La photo 1 montre un vendeur de datte et du lait en poudre lacstard. Ces produits sont souvent appréciés par la population. Ces produits d'origine nigérienne sont utilisés pendant les carêmes et les baptêmes.

La vente de la viande est l'activité principale des

Haoussa. Cette activité leur procure beaucoup d'argent qui les permettent d'accomplir les besoins vitaux. Le prix de vente par kilogramme varie entre 1500 et 2500 FCFA selon la localité. La photo 2 montre les bouchés à Guéné.



Photo 2 : Vendeur de viande dans la boucherie de Guéné  
Prise de vue : Bakouta, Septembre 2016

La photo 2 illustre un vendeur de viande de bœuf et de mouton dans l'arrondissement de Guéné. Ces viandes sont plus appréciées par les populations à cause de leur coût relativement très abordable.

#### ✓ **Atouts hospitaliers et sociaux**

La présence des Nigériens dans une localité ou dans un quartier urbain témoigne de la vitalité des activités essentiellement tournées vers le secteur tertiaire. Ceux-ci habitent dans les quartiers urbains ou villages où ils sont locataires ou propriétaires des maisons qu'ils habitent lorsqu'ils s'installent de façon définitive, ce qui suppose qu'ils se sont sédentarisés. Selon l'enquête, 51% des immigrants nigériens se sont sédentarisés à cause de l'amitié et des liens commerciaux qui existent entre eux et les autochtones.

De plus, le coût relativement peu élevé dans ces lieux pré cités est un atout important pour leur installation. La présence des forces de sécurité dont la mission est d'assurer la sécurité des personnes et de leurs biens offrent à ces migrants les caractéristiques d'être en sécurité. Ainsi, 25 % des étrangers Nigériens affirment que ces forces de sécurité règlent certaines mésententes qui surviennent entre eux et les

autochtones à l'image de celle qui était intervenue entre les peulh et les Mokolé de Goun-Goun (arrondissement de Guéné) à cause de l'assassinat d'un paysan qui allait au champ par les peulh. Selon les informations reçues lors de l'enquête, 43% des immigrants nigériens sont appréciés par les populations de la Commune de Malanville à cause du respect de l'autorité, de leur travail, et leur croyance surtout en Islam. En dehors de tous ces atouts qu'offrent la Commune, l'accueil réservé à la communauté Nigérienne est très fraternel et amical à cause des liens d'amitié et de commerce qui existent entre les immigrants et les autochtones.

#### ➤ **Facteurs explicatifs des causes de l'immigration dans la Commune de Malanville**

Aussi longtemps que l'on remonte dans l'histoire, l'homme a toujours été mobile, et les causes de cette mobilité sont variables. Parmi les causes essentielles qui sont à l'origine de l'arrivée des immigrants dans la Commune, on peut citer les causes naturelles, familiales, économiques dans la moindre mesure des réalités culturelles, politiques et sociologiques. Le tableau IV donne les proportions des migrants interrogés selon les motifs de leur déplacement.

Enjeux socio-économiques de l'immigration des Nigériens dans la commune de Malanville au nord du Bénin.

Tableau IV : Motifs du déplacement des immigrants nigériens

Causes	Naturelles et sociologiques	Familiales	Economiques	Culturelles	Politiques	Total
Pourcentages (%)	21	7	53	8	11	100

Source : Enquêtes de terrain, Septembre 2016

D'après le consul des immigrants nigériens, 70 à 80% de la population urbaine de Malanville sont des immigrants. On se rend compte que les forts taux des immigrants sont enregistrés dans la tranche d'âge de 10 à 50 ans. Les enquêtes ont montré que 54% des immigrants sont âgés de 10 à 20 ans ; 21% entre 20 et 30 ans, 16 % entre 30 et 40 ans, seulement 9% sont âgés de plus de 40 ans. Il révèle que l'immigration des jeunes dont l'âge compris entre 10 et 20 ans vient en tête avec un taux de 54%. Ces jeunes sont plus nombreux dans les quartiers Wollo, Tassi-Tédji et Guéné. Signalons que les caractéristiques liées aux sexes constituent aussi un facteur d'immigration dans la Commune de Malanville. Cette immigration s'observe surtout chez les femmes Houssa qui louent les chambres uniquement pour cette activité à Malanville qui leur donne de quoi vivre. Selon les

renseignements fournis par le commandant BIO du commissariat de police de Malanville au cours de l'enquête, 52% des prostituées étaient les Nigériens dont 30% sont des femmes haoussa.

✓ **Causes naturelles et sociologiques**

Selon les enquêtes de terrain, 21% des Nigériens affirment que leur milieu d'accueil regorge d'énormes conditions naturelles pour leurs installations. Ces conditions se résument aux conditions climatiques avec des écarts de température variant entre 16 et 25°C qui ne constituent pas une contrainte à l'existence humaine (Mairie de Malanville, 2011-2015). De plus, il faut signaler l'existence des couloirs qui facilitent la transhumance aux peulh pour le pâturage. La photo 3 montre le troupeau d'un peulh en transhumance.



Photo3 : Troupeau de bœufs à Goun-Goun  
Prise de vue : Bakouta, Septembre 2016

Cette photo 3 illustre un troupeau au pâturage dans un couloir à Goun-Goun. La présence de ces couloirs favorise l'installation de ces peulhs. Les causes sociologiques sont liées aux contraintes historiques et sociales. Ces deux raisons ont énormément contribué à la mobilité des populations Nigériennes vers la Commune de Malanville. Ces causes sont liées aussi aux contraintes de rivalités ethniques entre les groupes socio-culturels. Ainsi, 21% des immigrants nigériens se sont mobilisés vers la Commune de Malanville d'après l'enquête pour ces motifs.

Signalons que certains parents obligent leurs progénitures à aller en aventure parce qu'ils voient que l'enfant de tel voisin en aventure envoie régulièrement de l'argent à ses parents. Selon les enquêtes de terrain, toutes ces situations ont amené 21% des Nigériens à immigrer vers la Commune de Malanville.

#### ✓ **Causes familiales**

Les causes familiales se résument par l'obligation des gestions continues de l'autorité familiale, en occurrence pour ce qui est de la succession parentale, la fuite des mœurs et cultures qui obligent certains jeunes à rentrer dans le couvent au Niger explique l'immigration massive des nigériens dans la Commune de Malanville.

Ainsi, le désir de se rapprocher des parents ou des conjoints pour les femmes et les mariages forcés est aussi la raison de l'immigration dans la Commune. Les enquêtes du terrain montrent que 7% des nigériens ont immigrés dans la Commune suite à ces situations.

#### ✓ **Causes économiques**

Selon l'historique de la ville de Malanville, les Djerma et les Peulhs sont les premiers à immigrer vers la Commune pour plusieurs raisons dont la plus primordiale est économique. L'immigration des Djerma vers la Commune est due à la présence du marché international plus fréquenté à cause de leurs activités à caractère commercial. Ainsi, la situation de la Commune qui faisait partie des Communes les plus célèbres de la partie septentrionale en matière des échanges entraîne ces derniers à amener des marchandises comme l'oignon, la datte, la peau sèche, etc. pour vendre dans le marché de

Malanville. Cette expansion commerciale leur a permis de s'installer dans toutes les localités de la Commune.

En ce qui concerne les peulhs, leur installation est due à la présence des zones de pâturage et les marchés de bétails que dispose la Commune.

Enfin, les haoussas arrivent en dernière position dans la Commune à cause de leur activité principale la boucherie pratiquée un peu partout. Ils sont également chargés de la vente du bois du feu qu'ils transportent par les Anes sur les charrettes. Cette activité leur a permis de gagner beaucoup d'argent pour satisfaire leurs besoins vitaux.

Donc, ces groupes socioculturels ont développé diverses activités commerciales dans la Commune de Malanville puisque selon les enquêtes de terrain, 53 % des Nigériens ont immigrés dans la Commune pour des causes économiques dont le but est d'investir, de rechercher les opportunités d'affaire ou d'exercer une activité commerciale.

#### ✓ **Causes politiques et culturelles**

Bien qu'elles ne constituent pas une cause évidente de la migration dans la Commune, elles ont une influence sur les différentes stratégies et mesures visant le développement de la Commune. En effet, depuis 1996, la vie politique nigérienne se caractérise par une instabilité politique essentiellement marquée par des coups d'Etat. Cette instabilité a entraîné des conflits ethniques et de l'insécurité dans certaines villes du Niger. Ce qui a occasionné le déplacement des immigrants nigériens dans la Commune de Malanville.

La Commune de Malanville est politisée malgré son niveau d'éducation trop bas. Chaque ethnie occupe une place politique sans distinction d'origine, de sexe, etc. La politique est conçue comme un pilier au service du développement de la Commune. Alors on assiste à un climat de compréhension entre les immigrants Nigériens et les populations de la Commune de Malanville qui constitue un véritable facteur de développement à travers la construction des routes, écoles et autres infrastructures.

Par ailleurs, la fuite devant les recrutements forcés d'adeptes dans les couvents est

responsable d'immigration des Nigériens dans la Commune. Les contraintes liées aux pratiques traditionnelles et le poids des mœurs contraignent certains jeunes, surtout les jeunes filles à immigrer. L'information recueillie chez les immigrants au cours de l'enquête du terrain montre que 19% des Nigériens immigreront dans la Commune pour ces raisons dont 8% pour des raisons culturelles et 11% pour des raisons politiques.

### **3.1.4- Caractéristiques et organisation des activités nigériennes dans la commune de Malanville**

#### **➤ Caractéristiques**

Le travail réalisé par le Bureau Central d'Assistance Technique sur la traite des enfants dans le marché central de Malanville, nous révèle quelques caractéristiques.

#### **• Ménage ordinaire**

Le ménage ordinaire des immigrants nigériens à Malanville est une famille élargie comme c'est souvent le cas dans les sociétés africaines. C'est une société patriarcale où se trouve un patriarche à la tête de la famille. Celui-ci détient l'autorité morale, politique et économique de la famille. Autour de lui, il y a les cadets mariés ou célibataires. La gestion quotidienne incombe au patriarche.

Dans la société traditionnelle, l'enfant est un bien commun. Il n'est pas la propriété de ses seuls géniteurs. Toute personne a un droit de regard sur lui. Soumis à un contrôle social très fort, il est tenu d'obéir à toute personne plus âgée que lui. Le droit d'aïnesse constitue un code fondamental dans le comportement des enfants dans cette société.

La gestion prospective n'y est pas une pratique reconnue dans la commune de Malanville. C'est la providence et le fatalisme qui gouvernent principalement la vie quotidienne des acteurs. On les entend souvent dire que « c'est Dieu qui donne ; lui qui a donné aujourd'hui pourrait donner demain également ». Etant donné que dans de telles familles les charges incombent au chef, les cadets ne sont pas responsables de la gestion de leur ménage. Ils créent la richesse

mais aussi les charges dont la gestion quotidienne relève de la responsabilité du chef de famille. Tant que les plus jeunes restent dans la famille, ils ne sont pas responsables de leurs actes. Ce sont les aînés qui en répondent. Cette forme d'organisation conduit à une forte propension aux dépenses, aux gaspillages des ressources. Les charges familiales deviennent de plus en plus nombreuses et les ressources ne suffisent plus. Les femmes et les enfants deviennent de plus en plus nombreux et les aînés de plus en plus affaiblis par la vieillesse et les maladies. La production familiale s'amenuise et les aînés se retrouvent dans l'incapacité de subvenir aux besoins de tous. Nos analyses montrent que 30% des familles s'éclatent et les enfants sont abandonnés à eux-mêmes et les plus grands parmi eux soit 15 % sont obligés de travailler pour subvenir à leurs besoins.

#### **• Mono-ménages**

La rareté des ressources et la mauvaise gestion par les chefs de ménage engendrent des frustrations et des tensions. Des conflits (parfois violents) éclatent au sein de la famille autour de la redistribution des ressources. La famille se disloque souvent et certains membres quittent la concession familiale pour s'installer ailleurs avec leurs femmes et enfants. De plus en plus apparaissent de nombreuses familles constituées d'un homme et de ses femmes et enfants (familles mono-ménages).

Les causes de cette transformation du ménage ordinaire se trouvent dans les processus d'émergence de l'individualisme qui gagne les acteurs et leurs fortes aspirations à l'autonomie, caractéristiques de la jeunesse contemporaine. Mais on peut également situer les causes de la dislocation de la famille dans la mauvaise gestion des ressources et dans le développement de logiques dépensières à travers des stratégies de consommation à outrance de ces ressources.

Aussi, 23 % des familles selon l'enquête sont-elles agricoles avec des revenus saisonniers précaires et éphémères en raison des dépenses excessives.

Ainsi, les jeunes immigrants sans pouvoir économique nécessaire se donnent aux

manceuvrages dans les marchés et au bord des fleuves.

La planche 1 montre des jeunes immigrants

nigériens sans pouvoir économique dans leur recherche de revenu dans le marché de Malanville et au bord du fleuve Sota.



Planche 1 : Jeunes immigrants dans la recherche de revenu à Malanville  
Prise de vue : Bakouta, Septembre 2016

Pendant que la planche 1 montre les jeunes immigrants des ménages à pouvoir d'achat faible dans la recherche de leur revenu photo de la droite, celle de la gauche présente plutôt le chargement des cartons dans une barque motorisée au bord du fleuve Sota en direction du Niger et celle de la droite montre le déchargement d'un camion chargé de divers dans le marché de Malanville. Cette activité leur permet de surmonter leur besoins vitaux malgré son caractère nuisible.

### 3.2- Enjeux socio-économiques

Les activités des immigrants nigériens présentent dans la Commune de Malanville des enjeux significatifs sur le développement. Ces enjeux se remarquent sur le plan social et économique.

#### ➤ Enjeux socioculturels des Nigériens dans la Commune de Malanville

L'avènement de la décentralisation au Bénin en 2002 a attiré la conscience de la population à la base à participer au développement de leur communauté. Ce nouveau système de développement qu'est la décentralisation,

implique la participation des uns et des autres (autochtones et étrangers) au processus de développement de leur localité. De ce fait, les immigrants sont aussi associés au développement de la localité. Ils constituent donc une force incontournable pour le développement des localités d'origines ou d'accueils.

Les immigrants de la Commune de Malanville investissent énormément dans la Commune. Plusieurs réalisations des immigrants participent dans le processus de développement intégré de la Commune par la construction des maisons, des écoles, des hangars de marché, des puits et des routes, etc. Selon l'enquête, 30% des immigrants contribuent à l'assainissement des lieux publics et des voies dans la ville de Malanville, 26% contribuent à la réalisation des centres de santé. Ainsi, 5% des Haoussa et 7% des peulh sont des fondateurs de 35% d'écoles coraniques et la construction de 55% des mosquées de la commune suite à l'implantation de la religion islamique. De même, 29% des immigrants contribuent dans la construction des écoles. Ils ont créé également les quartiers wollo et wollo-yessou dans l'arrondissement de

Malanville. Ces immigrants ont eu un brassage avec les peuples autochtones, ce qui facilite leur cohabitation et leur intégration sociale avec la population. Signalons que 66% des immigrants se sont mariés aux Béninois frères de la Commune. En ce qui concerne les Djerma, ils ont contribué à travers la vente des appareils électroménagers et autres qui servent à meubler les chambres. Ils ont contribué aussi à la modernisation de l'habitat des autochtones par l'acquisition des appareils de télévisions écrans plat, ventilateurs, radio haut de gamme. Les enjeux socioculturels de la communauté nigérienne sur les milieux d'accueils sont aussi multiples et variés. D'après l'enquête, 40 % des immigrants nigériens ont réussi à diffuser leurs cultures à travers la vente des CD d'origine nigérienne et à travers leur habillement. Cet exercice leur donne l'occasion de diffuser une certaine influence culturelle dans le milieu d'accueil. Dans les boutiques, pour attirer la clientèle, les meilleurs morceaux du stock qui sont souvent des compositions de la musique nigérienne en occurrence en langue Haoussa et Djerma. Ainsi, 76% des autochtones s'adaptent à ces rythmes et s'identifient aux valeurs culturelles véhiculées par cette musique. Dans le domaine vestimentaire, cette volonté de diffusion culturelle est très perceptible par la confection des tenues au col brodé devenu aujourd'hui la tenue adaptée dans les villes, campagnes et villages de la Commune. Ces deux aspects de la culture Nigérienne sont d'autant plus visibles que les autochtones n'exercent aucune pression sur eux-mêmes pour contrecarrer cette progression de la culture nigérienne.

La contribution de l'immigration a été aussi importante dans le domaine de la sécurité alimentaire. Elle est l'un des paramètres prédominant dans la caractérisation du développement des peuples. Elle se manifeste globalement par l'autosuffisance alimentaire dans la quantité et la qualité (disponibilité et diversité en denrée alimentaire cultivés).

La Commune de Malanville s'est spécialisée

dans les principales cultures vivrières telles que le maïs, le sorgho, l'arachide, le mil, etc. Aujourd'hui, elle est inféodée des spéculations étrangères telles que le haricot, le souchet, la datte, l'oignon, etc. Ces cultures sont introduites par les immigrants nigériens. Ainsi, les Haoussa introduisent les spéculations comme le Haricot(Niébé), le souchet, l'oignon et les dattes et les Djerma introduisent le souchet, l'oignon et les dattes.

#### ➤ **Enjeux économiques des immigrants dans la Commune de Malanville**

Conformément à la loi n°98/007 du 15 Janvier 1999 portant régime financier des Communes en République du Bénin, en son chapitre 2, section 1, article 8 : « la création des impôts et taxes est du domaine de la loi. Le conseil communal par sa délibération en fixe les taux dans la limite du plafond déterminé par la loi des finances ». C'est dire que les recettes budgétaires de la Commune doivent provenir en partie des taxes et impôts à prélever sur les services marchands. C'est à ce titre que la Commune procède au recouvrement des taxes auprès des commerçants Nigériens. Les types d'impôts auxquels ces commerçants sont astreints varient d'une activité à une autre. Les artisans et les commerçants paient les droits de place et les patentes foraines tandis que les propriétaires de parcelles paient les taxes sur le foncier bâti et non bâti. Le montant de ces impôts varie selon la taille de l'entreprise, ou selon l'article vendu sur les marchés. Par exemple, la taxe sur le droit de place est de 100FCFA par jour pendant cinq jours et de 200 FCFA le vendredi et le samedi selon les produits vendus sur le marché. La patente foraine varie entre 5000 à 40000FCFA par an. Il faut noter que sur le bétail, le prix est de 250FCFA à 500FCFA sur les moutons et les cabris et de 1000FCFA à 2000FCFA pour les bœufs. Selon nos analyses, les taxes sur les droits de place sur les marchés et les patentes foraines fournissent régulièrement des recettes à la Commune. Le tableau V présente le nombre d'immigrants commerçants interrogés selon leur emplacement et leur pourcentage.

Tableau V : Nombre d'immigrants commerçants interrogés selon leur emplacement et leur pourcentage

Emplacements des commerçants immigrants	Nombre enquêtés	Pourcentage (%)
Boutiques	53	40
Sur les marchés	34	26
Ambulant	17	13
A la maison	28	21
Total	132	100

Source : Enquête du terrain, Septembre 2016

D'après le tableau V, sur les 132 immigrants enquêtés, ceux qui sont dans les boutiques et sur les marchés paient régulièrement leur taxe.

Ainsi, les enquêtes montrent que les patentes foraines moyenne chez les immigrants qui sont dans les boutiques est de 2.120.000 FCFA par an et les droits de place sur les marchés est de 1.468.800 FCFA par an. Au total, cet effectif rassemble une recette de 3.588.800 FCFA pour les deux arrondissements malgré l'absence des ambulants et ceux de la maison ainsi des boutiques non immatriculées qui échappent aux paiements des taxes. Il existe aussi d'autres taxes prélevés chez les commerçants Nigériens qui participent au développement de la Commune de Malanville telle que, les taxes sur les fonciers bâti et sur les fonciers non bâti, les taxes sur abattage et inspection des viandes. Cette participation aurait été plus importante si les efforts de recouvrement étaient meilleurs dans la commune.

Il faut reconnaître que beaucoup de commerçants nigériens se plaignent du montant assez élevé des taxes qui ne correspond pas aux chiffres d'affaires réalisés et est peu adapté à la variété des activités exercées.

De l'entretien organisé par le Chef Service des Affaires Financières de la commune et le Chef d'Arrondissement de Malanville, il ressort qu'ils accordent une grande importance aux immigrants nigériens pour leur apport au développement de la Commune. Pour le Chef Service des Affaires Financières, une proportion n'est pas fixée pour les immigrants nigériens dans le budget annuelle de la Commune compte tenue de l'ignorance de leurs effectifs. Mais, en dehors des taxes et impôts qu'ils paient, ils

contribuent aussi au budget de la Commune par les taxes sur la sortie des vivres vers le Niger. Selon ses statistiques, cette activité des immigrants apporte environ 500.000 FCFA par semaine ce qui équivaut à 2.000.000 FCFA par mois et une recette de 24.000.000 FCFA par an. Selon les chefs d'arrondissement de Malanville et de Guéné, une stratégie est mise en place pour avoir la main mise sur leur effectifs dans la Commune. Malgré leurs contributions pour leur lieu d'accueil, ils ont un sentiment fait d'amour vis-à-vis de leur pays d'origine.

### 3.3- Enjeux socio-économiques négatifs des immigrants nigériens dans la commune de Malanville

Les enjeux négatifs de migration des Nigériens se font sentir dans le domaine social, économique et environnemental.

#### ➤ Domaine social

Ils concernent les conflits réguliers entre immigrants et autochtones, surtout les éleveurs peulh transhumants et les agriculteurs. Ce phénomène devient très criard dans la Commune de Malanville en l'occurrence dans l'arrondissement de Guéné avec des cas de pertes en vie humaine et matériels. D'après le Chef Brigade de la gendarmerie de Malanville et le Chef d'arrondissement de Guéné, 11 conflits en moyenne ont été réglé de 2013 à 2014 entre éleveurs peulh et paysans. Il faut signaler que ces conflits s'observent au début des semences et lors des récoltes. Il a fallu l'intervention des ministres de l'intérieur et de la défense pour apaiser ce problème.

En outre, on enregistre des cas d'insécurité galopante qui se note dans la Commune. Sur les

pistes rurales et sur la voie inter-Etats, on constate les braquages sans cesse surtout entre la zone de Goun-Goun et Alfabora dont les auteurs sont majoritairement les immigrants peulh. Ainsi, 09 braquages ont été enregistrés de 2013 à 2014 selon le Chef Brigade de la gendarmerie de Malanville et le Chef d'arrondissement de Guéné. Ces braquages sont souvent intenses pendant la saison de pluie précisément du mois d'août à décembre et à l'approche des grandes fêtes telles que ramadan, tabaski et le nouvel an. Les interventions des forces de sécurité ont permis d'arrêter 04 peulh et 02 Haoussa de même 03 Peulh ont été soumis au verdict populaire et deux (02) autres tués par les chasseurs et les forces de sécurité au cours des échanges de feux. Ces immigrants sont souvent auteurs de crimes comme le vol, l'assassinat et apportent des comprimés excitant la délinquance.

De même, sur le plan sanitaire, on n'a pris conscience du lien entre l'arrivée de maladies et les mouvements de personnes dans l'histoire de l'humanité. Ainsi, les migrants Nigériens peuvent aussi apporter des maladies sexuellement transmissibles (IST, SIDA), des infections surtout par l'activité du vagabondage qui peuvent se répandre dans les milieux hôtes mené par les femmes Nigériennes dans la Commune. De ce fait, pour des raisons de sécurité sociale, ils sont craints par les populations en place.

#### ➤ **Domaine économique**

La présence des Nigériens dans la Commune de Malanville augmente le nombre de

commerçants exerçant dans l'informel car ces commerçants nigériens évoluent à près de 45% dans l'informel. Ce qui fait des manques à gagner dans l'économie de la Commune du fait qu'ils échappent aux taxes des droits de place et aux patentes foraines. Ceci est un handicap important pour les autorités de la Commune qui doivent contenir le commerce informel afin d'éviter qu'il n'asphyxie pas le commerce légal, pourvoyeur du développement économique de la Commune.

#### ➤ **Domaine environnemental**

Les pressions exercées sur les sols cultivables et les ressources naturelles par les immigrants Nigériens constituent les enjeux environnementaux sur la Commune de Malanville. Ces pressions sont dues à la transhumance et à la surexploitation des terres cultivables. L'influence des activités humaines habituelles que subit l'environnement planétaire perturbent les équilibres écologiques. Cette observation faite par les scientifiques est vérifiée aussi au Bénin et notamment dans la Commune de Malanville. Ainsi, les prélèvements opérés sur les ressources naturelles (végétation, eau) et la surexploitation des sols cultivables entraînent l'avancée du désert. La déforestation et la désertification s'étendent de plus en plus sur la Commune à cause de l'exploitation excessive des terres agricoles, des bois de chauffage et l'exploitation des ressources forestières pour le charbon.

La figure 4 présente une synthèse du modèle SWOT appliqué dans le cadre de notre étude.

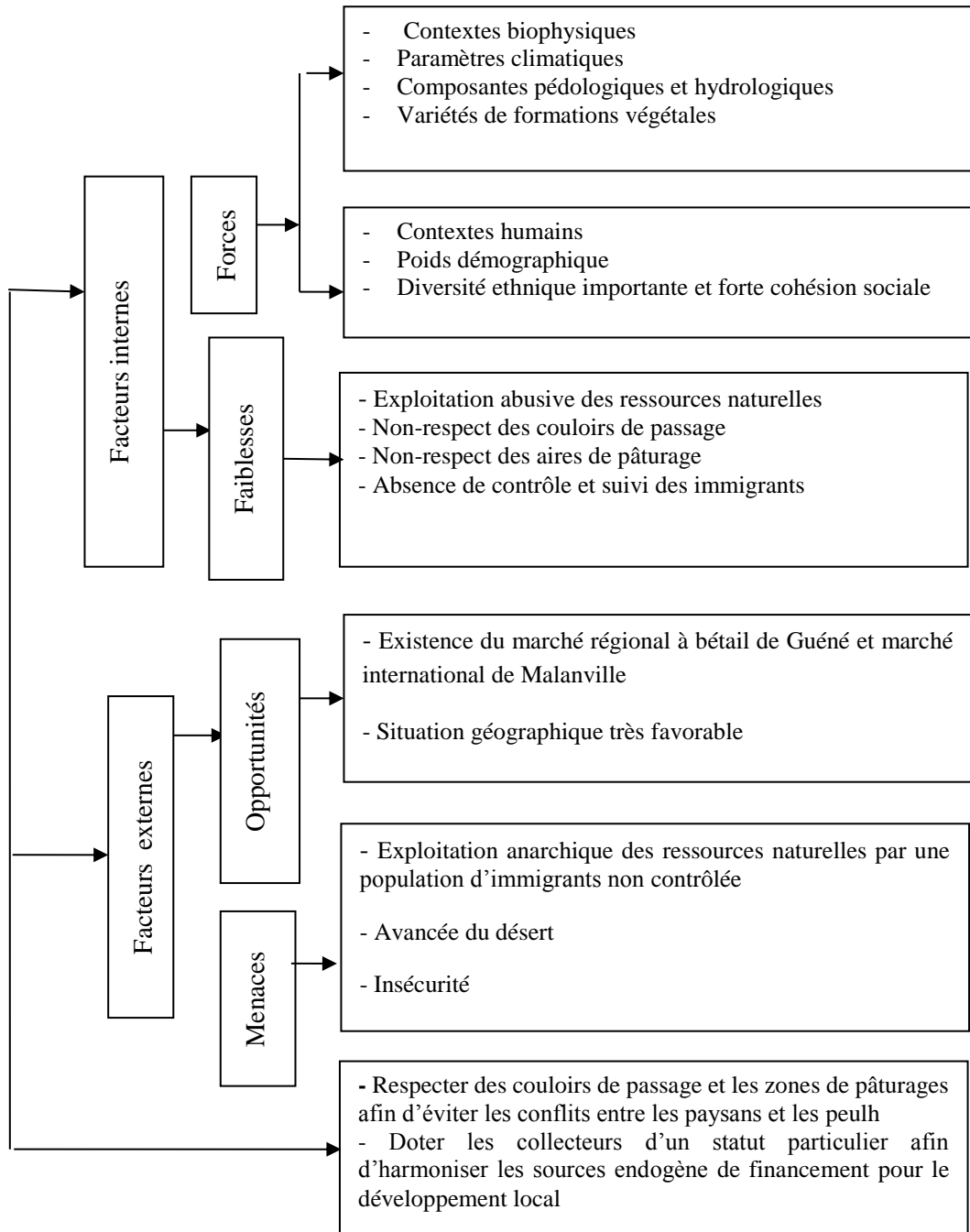


Figure 4: Modèle d'analyse SWOT appliqué aux enjeux socio-économiques de l'immigration des Nigériens dans la commune de Malanville

La figure 4 présente les mesures de renforcement des stratégies jugées crédibles, sont proposées en tenant compte de la particularité du milieu et de la spécificité socio-économique du secteur de l'étude. Naturellement, les mesures destinées à maximiser et à renforcer les stratégies efficaces sont proposées à la lumière des données du terrain.

## DISCUSSION

Les résultats obtenus par rapport aux enjeux socio-économiques de l'immigration des Nigériens dans la commune de Malanville sont conformes à ceux obtenus par Bakouta (2015) qui trouve que 53 % des nigériens immigreront vers la commune de Malanville pour des raisons économiques et 47 % pour des raisons diverses. L'attraction de ces populations pour la Commune est due aux intérêts que présentent son grand marché international et aussi les possibilités d'emplois agricoles pour les immigrés dans les champs et les jardins.

Ces résultats rejoignent également ceux de C. Zanou (1986), selon lesquels les migrations de populations en pays Mahi ont révélé les différents mouvements de population de cette communauté ainsi que leurs causes et impacts (positifs et négatifs). Pour J. Igué (2006), les migrants Yoruba participent aussi bien au développement socio-économique de leur pays d'accueil que de leur pays d'origine à travers des moyens financiers qu'ils obtiennent dans les milieux hôtes. Selon M. Richard (2007), l'explosion de la population de jeunes dans les pays en développement et le vieillissement de la population de la plupart des pays développés se traduiront par une augmentation de la demande de migration au cours des années à venir. Ainsi les jeunes risquent plus que leurs aînés de recourir à la migration illégale et de devenir des victimes de la traite des êtres humains. En ce qui concerne Mickenzie (2006), les jeunes qui grandissent dans les petits Etats insulaires sont les jeunes les plus susceptibles d'émigrer dans le monde. Pour eux, les pays insulaires moyens présentent une population inférieure à 1,5

millions d'habitants et compte 17% de ces citoyens à l'étranger bien que plusieurs d'entre eux en aient plus de 30%. Ces taux montrent les milieux où les taux d'émigration et d'immigration sont élevés.

H. Kombiéni (2013), à partir de son modèle d'actualisation des bénéficiaires, considère que le migrant quitte son milieu d'origine parce qu'il est attiré par la perspective d'une meilleure rémunération dans les milieux urbains capitalistes. Etant donné qu'il existe bel et bien un sous-emploi en milieu urbain. Cet auteur considère que la migration est une réponse à la différence des revenus espérés entre les milieux rural et urbain. Pour G. J. Guignido (1993), au Bénin, les facteurs économiques jouent un rôle important dans la décision des individus à migrer : ainsi, la migration serait une réponse des populations aux déséquilibres des niveaux de développement économiques entre région d'un pays. Pour Alternatives Sud (2004), le problème des migrants s'est posé depuis toujours dans l'histoire de l'humanité. Les êtres humains ont traversé les terres, les forêts, les lacs, les océans pour s'installer à un endroit différent de leur implantation d'origine. Abordant les raisons de ces déplacements, l'étude souligne qu'elles sont diverses : transhumance, changements climatiques, relations commerciales, conquêtes économiques et politiques. Ces résultats sont également conformes à ceux trouvés par A.S. Fall et R. Cissé (2007) selon lesquels la pauvreté des ménages ruraux et la faible performance des systèmes agricoles, l'exclusion et la marginalisation sociale, le faible accès aux ressources clés comme la terre, le crédit, l'accès difficile aux marchés, l'inadaptation des politiques nationales de même que les règles inéquitables du commerce international, interagissent pour ralentir le développement des exploitations agricoles familiales et maintenir la plupart des ménages ruraux dans une situation de précarité extrême. Pour A. Aknin (2002), la décision de migration n'est pas le résultat de la décision d'un individu isolé mais de familles. Ces dernières, vivant en zone rurale, n'ont pas accès aux marchés de l'assurance et du crédit. Cette

situation est l'une des causes principales des pratiques de diversification des revenus dont fait partie la migration. Cette stratégie, en procurant un revenu alternatif, limite les conséquences économiques des risques. Pour cette raison, la migration est fondée sur un contrat d'assurance implicite entre le migrant et sa famille, contrat dont une clause stipule des versements de fonds. C. Z. Guilmoto et F. Sandron (2000) cité par H. Kombiéni (2013) abonde dans le même sens et pensent que la migration a donc représenté depuis longtemps une solution pour atténuer l'incertitude de bonne production agricole, car elle permet aux ménages de combiner des revenus provenant de secteurs distincts et économiquement indépendants. Ainsi, pendant quelques mois, un membre de la famille peut quitter l'exploitation pour aller faire du commerce en ville, pêcher dans une région ou prendre un emploi temporaire dans une zone de plantation lointaine.

## CONCLUSION

La Commune de Malanville avant 1949 regorge une forte présence des immigrants nigériens dont le commerce est leur activité principale. Son développement est une réalité progressive en raison des ressources disponibles et des migrations observées. Aujourd'hui, la Commune bénéficie du fruit des immigrants Nigériens. Leur apport économique à leur pays d'origine contribue efficacement à la croissance économique et au développement du Niger. Ils investissent également dans l'immobilier, aux aides sociales comme la construction des écoles coraniques et mosquées à l'accueil comme au pays d'origine. Les analyses montrent que leur contribution à l'économie de la commune reste à améliorer.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADEPOJU Achimi, 2002, *Fostering Free Movement of persons in West Africa: Achievements, Constraints, and Prospects for Intra-Regional Migration*, International Migration, 40 (2), p. 3-28
- AKNIN Audrey, 2002, *Dynamiques migratoires et développement durable : vers de nouvelles réflexions*, in GIS GEMDEV, n°28, Paris, pp 187-195.
- AKOBI Innocent, 1996, *Les migrations de populations et leurs impacts socio-économiques dans la sous-préfecture de Bantè*. Mémoire de maîtrise de géographie, DGAT/FLASH/UNB, 157 p.
- ALTERNATIVES SUD, 2004, *Le défi des migrations internationales*, Cahiers édités par le centre tricontinental, Vol XI, n°1, CETRI, Louvain-la-neuve, 8 p.
- ANDRE Georges, 1996, *Les hommes et la terre*. Edition Bréal, Paris, 304 p
- BAKOUTA Soulaïfou, 2015, *Enjeux socio-économiques de l'immigration des nigériens dans la commune de Malanville*. Mémoire de maîtrise en Géographie, DGAT /FLASH /UAC, 71 p.
- BIO BIGOU Léon Bani, 1987, *La vallée bénino-nigérienne du fleuve Niger : population et développement économique*. Thèse de Doctorat en Géographie, Université de Bourgogne, Dijon, 917 p.
- MAIRIE DE MALANVILLE, 2011-2015. *Plan de Développement Communal Local*. Fichier, 136p.
- DEKI Tamada Yvette, 2012, *Impacts Socio-économiques des mouvements migratoires dans la Commune de Djidja*. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/ UAC, 71 p.
- DOSSIA Vincent, 2010, *Les nigériens dans les communes de Djougou et de Natitingou : impacts socio-économiques*. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/UAC, 83p.

Enjeux socio-économiques de l'immigration des Nigériens dans la commune de Malanville au nord du Bénin.

- FALL Abdou Salam, CISSE Rokhaya, 2007. *Migrations internationales et pauvreté en Afrique de l'Ouest*, Chronic Poverty Research Center? Document de travail n°5, Institut fondamental d'Afrique Noir, Université de Dakar, 26 p.
- GUINGNIDO Gaye Julien, 1993, *La mesure de l'impact des migrations sur les l'évolution des ménages : le cas du Bénin*. Thèse de Doctorat de Géographie, Université Catholique de Louvain. Belgique, 216p.
- HOUESSO Ezin. Patrick, 2006, *Les mouvements migratoires dans la Commune de Zangnanado et leurs conséquences : le cas spécifique de Doga*. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/UAC, 70p.
- IGUE John, 2006, *L'Afrique de l'Ouest entre espace, pouvoir et société : une géographie de l'incertitude*. Karthala. Paris, 547p.
- INSAE, 2002. *Rapports des recensements généraux de la population et de l'habitation de 1979 à 2002*, Cotonou, 43 p.
- INSAE, 2013, *Quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH4). Résultats provisoires*, Direction des Etudes Démographiques, Cotonou, 108 p.
- KOMBIENI Hervé, 2013. Migration féminine au Bénin : caractéristiques et tendances, in DYSPADEV/LEDUR n°002, UAC, p.139-157
- KOMBIENI Hervé, 2012, Migration dans la commune de Kandi : état, tendances et implications socio-économiques, thèse de doctorat de géographie de l'Université d'Abomey-Calavi, EDP/FLASH, 343 p.
- MICKENZIE, 2006, *Rapport sur le développement dans le monde : le développement et la nouvelle génération*, Edition Saint-Martin, Québec, 334 p.
- MONDJANNAGNI Comlan Alfred, 1977, *Campagnes et villes au sud de la République du Bénin*, Thèse de doctorat en Géographie, Mouton, Paris, 614 p.
- RICHARD Marcoux, 2007, *Rapport sur le développement dans le monde : le développement et la nouvelle génération*, Edition Saint-Martin, Québec, 334 p.
- SDAC-MALANVILLE, 2006, *Schéma Directeur d'Aménagement de la commune de Malanville/horizon 2021*, SERHAU, Malanville, 158 p.
- TOURE Bayanatou (2010), Immigration nigérienne au Bénin : cas de la communauté des Djerma dans la commune d'Abomey-Calavi, mémoire de maîtrise de géographie, DGAT, FLASH, UAC, 64 p.
- YABI Ibouraima, 2008. Etude de l'agroforesterie à base de l'anacardier et les contraintes climatiques à son développement dans le centre du Bénin, thèse de doctorat de l'Université d'Abomey-Calavi, EDP/FLASH, 224 p.
- VOAHIRANA Andrianantoandro. Tantely., 2013, *Structures familiales, organisation des activités et développement rn milieu rurale malgache*, Sociology, Université René Descartes, Paris V, 378 p.
27. ZANOU, Célestine, 1986, *Les migrations de population et leurs impacts socio-économiques en pays Maxi dans le Zou Nord*, Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/ FLASH/ UNB, 157 p.